



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



PLAN DE RELANCE « CULTURE »

Le patrimoine au cœur du dispositif : la Cathédrale de Rouen



Cathédrale Rouen @DRAC Normandie

Le plan de relance « culture » permet de soutenir le secteur culturel sur l'ensemble du territoire normand.

Le plan de relance culture en Normandie

Le plan de relance culture en Normandie mobilise 18,4M€ :

15,7M€ en investissement (Patrimoine):

- 4,6M€ pour le Plan Cathédrales (Rouen, Coutances, Bayeux) ;
- 4,4M€ pour la rénovation des Ateliers du Parc de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Darnétal (Seine-Maritime) ;
- 3,9M€ pour la restauration des monuments historiques n'appartenant pas à l'État (Château de Beaumesnil dans l'Eure, Manoir de Courboyer dans l'Orne, Abbatale Saint-Ouen) ;
- 2M€ pour la restauration des ouvrages appartenant au Centre des Monuments Nationaux (Château de Carrouges dans l'Orne, Abbaye du Mont-Saint-Michel) :
 - Restauration de la salle des Evêques du château de Carrouges
 - Restauration des façades et des toitures de la Merveille du Mont Saint-Michel
- 0,5M€ pour des travaux réalisés dans les institutions de la création artistique en Normandie :
 - Rénovation de la salle Cabourg de l'Opéra de Rouen, 150 000 €,
 - Remplacement d'un monte-charge du théâtre de Caen, 100 000 €,
 - Acquisition d'une structure mobile à la Scène Nationale de Dieppe, 50 000 €
 - Installation de gradins télescopiques au pôle cirque de la Brèche à Cherbourg, 80 000 €
 - Remplacement des assises de la salle de l'Archipel de Granville, 119 800 €



Cathédrale de Bayeux @JBeaunay



Château de Carrouges @DRAC Normandie



Opéra de Rouen @Christophe Urbain



DSN @DSN

2,67M€ en fonctionnement (Création), essentiellement mobilisés en vue de soutenir les acteurs du spectacle vivant.

La Cathédrale de Rouen

Historique

Cet édifice résulte d'une succession de chantiers initiés au XII^{ème} siècle. La construction s'étale entre 1145 à 1544 environ sur les fondations des cathédrales paléochrétienne, carolingienne et romane précédentes. Au fil du temps, plusieurs éléments d'ampleur sont venus compléter sa silhouette : la tour Saint-Romain, la Tour au Beurre et la flèche de la croisée du transept.



La flèche de la cathédrale, dite flèche d'Alavoine du nom de l'architecte en charge de sa reconstruction suite à un incendie survenu en 1822, est inaugurée en 1876. Elle se caractérise par son style néo-gothique et une construction entièrement en fonte. Elle s'élève à une hauteur de 151 mètres, faisant d'elle l'une des plus hautes d'Europe. Toutefois, les constructeurs de l'époque ne pouvaient pas préjuger du comportement, dans le temps, de la fonte - nouveau matériau prometteur en 1825 - qui se révèle, à l'usage, cassant et insuffisamment souple pour faire face aux sollicitations des intempéries.

Dès 1939, d'importants désordres sont observés. En 1974, après des études statiques poussées, des travaux de consolidation de la structure sont engagés avec un doublement interne, en fonte, par une nouvelle structure en acier. Le programme mis en œuvre n'a cependant pas été conduit à son terme.

La cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Rouen va bénéficier d'un soutien financier important dans le cadre du plan de relance Culture : 1 760 000 € pour assurer le recouplement de ses combles et permettre la restauration de sa flèche dite « Alavoine » :

Travaux

La flèche, aujourd'hui structurellement stabilisée, présente néanmoins un état de conservation préoccupant marqué par le décrochement récurrent et la chute d'éléments en fonte.

L'exceptionnelle élévation de l'ouvrage et la complexité d'accès et d'intervention imposent la mise au point d'une méthodologie et d'un mode opératoire tout à fait spécifique divisé en 7 tranches distinctes devant permettre :

- la restauration des éléments de structures et de décors en fonte ;
- la restauration de la structure en acier ;
- la réfection des liaisons d'assemblage ;
- les traitements de protection ;
- les travaux d'accompagnement (couverture du tabouret, éclairage...).

Les deux premières tranches visaient à préparer la restauration avec l'installation du chantier et des échafaudages, la mise au point des protocoles en partie basse de la flèche, la fabrication des fontes en atelier et la consultation des entreprises.

Les 5 tranches suivantes concentrent les opérations de restauration, opérées depuis la partie la plus basse de la flèche jusqu'à son sommet.

Le plan de relance culture permet le financement de la 4^e tranche de travaux portant sur la restauration de la partie intermédiaire de la flèche pour un montant total de 1,33M€.

Il permettra également la mise en sécurité des combles de la cathédrale pour un montant de 430.000€. Dans ce cadre, les travaux consisteront à mettre en place des dispositifs de sécurisation : mur porteur séparatif, isolation coupe-feu, dégagement des issues de sortie.